

SESSION PROVINCIALE

La discussion principale, à l'assemblée législative, cette semaine, a été au sujet du bill sur l'éducation.

L'hon. M. Fynn a attiré l'attention du comité sur une prétendue contradiction entre la clause 30 et la clause 58, 76, 77 et 199 de l'acte.

La première question traitée a été celle de la nomination des inspecteurs d'écoles, c'est-à-dire sur l'article 30 qui dit : Le lieutenant-gouverneur en conseil peut annuler les nominations qu'il a faites et faire de nouvelles nominations à la place de celles qu'il a annulées.

M. L. P. Pelletier ne voudrait pas qu'il en soit ainsi, car c'est exposer les inspecteurs à être à la merci des passions politiques.

L'hon. M. Robidoux répliqua qu'il ne saurait admettre que payés par le gouvernement, il serait assez singulier que celle qui soit leur conduite, ce gouvernement n'aurait pas le droit de les révoquer. De la politique, il ne saurait en être question, et tant que le gouvernement libéral sera au pouvoir, il ne leur demandera que de se tenir dans la limite de leurs attributions, c'est-à-dire de rester les intermédiaires entre l'école et l'administration. Il ne saurait non plus y avoir de difficultés quant à la compétence et la moralité des nouveaux inspecteurs, puisque le choix ne pourra porter que sur la liste des candidats ayant rempli les conditions voulues par la loi, liste qui sera d'ailleurs faite et dressée par le conseil de l'instruction publique.

S'il y avait un choix définitif, il ne faudrait donc encore une fois s'en prendre qu'au Conseil qui est en quelque sorte le seul chargé de la présentation des candidats. D'ailleurs, le conseil de l'instruction publique a des règlements et a même le droit d'en faire pour sauvegarder les qualités de moralité et de zèle des inspecteurs.

L'hon. M. Dechêne.—On reproche au gouvernement de conserver le droit de révocation des inspecteurs, mais est-ce que ce n'est pas de principe de droit commun que celui qui a droit de nommer a le droit de révoquer. Maintenant, est-il possible de codifier ces causes de révocations. Jamais on ne le fera.

Ce que le gouvernement veut en se réservant le droit de révocation, ce n'est pas d'avoir le droit de frapper les inspecteurs qui ne feraient que se conformer aux ordres du suzerain, car ce lui-ci, s'il y avait faute par suite d'ordres donnés, serait seul responsable. Ce n'est certes pas de la tracasserie que l'on veut exercer. Que l'on ne prête pas aux membres du gouvernement plus de méchanceté que ceux-ci ne voudraient en voir chez leurs adversaires.

L'hon. M. Robidoux répond à M. Pelletier qu'il n'y a nullement d'anomalie à voir exister à la fois l'article 30 et l'article 58, car si d'un côté le Ministre aura le droit de révoquer un inspecteur d'école, le conseil pourra aussi dans le cas où le ministre n'en serait pas prévenu faire une enquête sur la conduite des inspecteurs et soumettre au ministre un rapport que celui-ci sera libre de ratifier ou de refuser. Encore une fois il est fâcheux d'avoir des appréhensions quand il y a autant de garanties que justice sera rendue à tout le monde.

Au conseil législatif, quelques motions ont été faites et les bills votés par l'assemblée législative ont été lus une première fois.

La mort de l'hon. Dr. Marcil a donné lieu à de jolis discours.

A la séance du 24 courant, l'hon. P. Carneau s'est levé au milieu d'un silence glacial pour prononcer quelques paroles émues à la mémoire de notre regretté ami et proposer l'ajournement en signe de deuil.

L'hon. T. Chapais, dans une excellente improvisation, a appuyé la motion et a rappelé dans les termes les plus heureux la carrière du défunt. Le Dr. Marcil a joué depuis 10 ans qu'il était dans le conseil, un rôle tellement important que s'il est possible et cela est même nécessaire, de lui trouver un successeur, il sera cependant impossible de combler le vide qu'il laisse derrière lui, et l'orateur se souvenant encore des paroles que prononçait l'hon. Dr. Marcil, il y a quelques jours à peine à propos de l'hon. W. Provost, se demande si de cet éloquent discours ne se dégagent pas déjà une note de touchante mélancolie. N'aurait-il pas dit qu'il avait le pressentiment de ce qui allait arriver?

Le Dr. Marcil était un appoint des plus précieux pour le conseil. Il avait des connaissances très étendues qu'il savait toujours mettre à profit lorsqu'il s'agissait des intérêts de son pays.

C'était d'ailleurs une figure tellement caractéristique que tous ceux qui l'ont connu ne l'oublieront pas.

Dans ses rapports avec ses collègues, il a toujours été d'une cordialité qui commandait l'admiration et ses adversaires politiques se plaisaient tout autant à le rencontrer que ses propres amis. Sa mémoire vivra donc longtemps car la mort qui ne respecte rien, ni la riche, ni la pauvre, ni la vieillesse, ni l'âge mûr, ni les intelligences, ni les talents est venue le frapper. Le souvenir des qualités éminentes qui faisaient le fond de son cœur vivra toujours.

L'hon. H. Archambault, président du conseil législatif rappelle à son tour en quelques paroles émues la carrière de l'hon. Dr. Marcil. Il y avait dans le conseil législatif deux hommes dont l'amitié durait depuis 45 ans et que pendant toute cette longue période de temps ne s'étaient jamais quittés qui pour faire les grandes luttes qui leur ont acquis leur titres à l'admiration de leurs compatriotes. Ces deux hommes c'étaient l'hon. Provost et Marcil. Il y a quelques mois l'un disparaissait et l'hon. Marcil il y a moins de quinze jours prenait son fauteuil au conseil législatif, et qui eut dit alors que la mort dut frapper si tôt un coup aussi terrible. Le Dr. Marcil parlait avec tant de force encore des derniers moments du plus précieux de ses amis, de sa fin qui avait été celle d'un vrai chrétien et qu'il se promettait d'imiter.

Aujourd'hui, ils sont tous les deux disparus. Osons espérer que déjà ils ont rendu compte de leur vie ici bas, et que réunis là, haut ils vont continuer

d'y mener une vie heureuse et côte à côte pour l'éternité. Mais les honorables membres du Conseil n'en ont pas moins perdu un ami sincère et dévoué. Il ne négligera rien de ce qui intéressait son pays. C'était un grand cœur, un patriote doué d'une vaste intelligence, d'une érudition des plus étendues et qui savait tout sacrifier pour le bien de ses compatriotes.

Comme cela a déjà été dit, le Dr. Marcil devra avoir un successeur, mais il ne sera jamais remplacé.

Après quelques paroles de l'hon. M. Ouimet, le Conseil a levé la séance en signe de deuil.

UNE ERREUR

Depuis l'avènement au pouvoir du parti libéral, en 1896, sous la conduite de Sir Wilfrid Laurier, toute l'attention a été portée sur la conservation de la situation, à parer se concentrer sur la destruction d'un homme politique, à qui il n'y a pas à en douter, revient l'honneur de la victoire libérale, nous voulons dire l'hon. M. Tarte.

Nous croyons très aisément que les attaques de M. Tarte ont dû être très sensibles aux conservateurs, ses anciens alliés, mais nous sommes convaincus que le parti conservateur y servirait mieux ses intérêts et ceux du pays tout entier, en ne devant son attention aux grandes questions d'ordre public, au pays, à la colonisation, au rapatriement des nôtres des États-Unis vers l'Ouest, à la politique fiscale du gouvernement Laurier, à sa politique d'immigration.

Ce qui complique davantage la situation et encourage les conservateurs à continuer leur œuvre de démolissement du Ministère des Travaux Publics du Canada, c'est qu'un certain nombre de libéraux, ne pouvant aborder l'hon. M. Tarte du crime odieux d'avoir été autrefois un allié des conservateurs, tendent la main à ces mêmes conservateurs, pour arriver à se débarrasser d'un ministre qui les gêne.

C'est de la part de ces libéraux une erreur au double point de vue de l'intérêt du parti libéral et du Canada. Comment voici un homme animé des meilleures intentions, qui a fait preuve de grandes qualités dans l'administration du département des Travaux Publics, qui lutte depuis son entrée en fonctions comme ministre de la Couronne, pour faire de Montréal un port digne du pays, et on le combat, on veut le détruire simplement parce qu'il a été un bon jour de la conduite de ses anciens amis, il a passé armes et bagages dans le camp libéral, simplement parce qu'il est un "rallié".

Alors, Messieurs les politiques, vous n'êtes pas sérieux et votre politique n'est qu'affaire de considérations mesquines, sordides, où les rivalités de race, de clocher, de parti, tiraillent les chambres en tous sens, tandis que l'étude des grandes questions est remise au lendemain.

L'hon. M. Tarte peut compter sur l'appui de son chef, de Sir W. Laurier, de l'immense majorité des libéraux du pays et d'un grand nombre de conservateurs qui n'ont pas encore retrouvé la confiance en leurs chefs, perdue avant les élections de 1896.

De L'Ouest Canadien.

Un Gouvernement d'action

Le gouvernement Marchand est un gouvernement d'action. Il a pris la direction des affaires publiques, alors qu'elles étaient dans un état déplorable, et que les "taxes" avaient tout compromis par une politique de tripotage et de dilapidation. Il a consacré ses énergies et ses efforts à rétablir l'équilibre budgétaire, tout en travaillant sans relâche à promouvoir les grands intérêts nationaux et la grande et belle cause de l'instruction publique.

Voici le résultat de ses douze premiers mois d'administration :

Diminution de la dette..... \$113,997.69
Augmentation du revenu..... 301,336.45
Diminution des dépenses..... 438,557.10
Le déficit réduit en 12 mois de..... 739,893.55

Ces chiffres sont inattaquables.

L'HON. M. COSTIGAN

Nous avons annoncé que l'hon. M. M. Costigan, ancien ministre dans les quatre derniers cabinets conservateurs à Ottawa, contrecarrait les plans de sir Charles Tupper au Nouveau Brunswick et s'était rangé ouvertement en faveur du gouvernement Emmerson.

Or les plus chauds partisans de sir Charles et de M. Foster sont furieux contre l'hon. Costigan, qu'ils font attaquer sans merci par le "Moncton Times" et la "Fredericton Gleaner", deux organes torys, et il va en résulter une grosse querelle de famille.

M. Costigan a de nombreux et dévoués partisans parmi les conservateurs du Nouveau-Brunswick et ils ne se laisseront pas malmenés longtemps par les valets de M. Foster.

Il en résultera très probablement une scission profonde qui va réduire au plus grand état de faiblesse le parti torys dans cette province.

La "Presse" et la "Minerve" feignent d'ignorer l'attitude de l'hon. M. Costigan.

Lisez CHARLES GUERIN, par Pierre J. O. Chauveau. Illustré par J. B. Lagacé, dans la Revue Canadienne.

Rébellion au pénitencier de Kingston à propos de soupe

Kingston, 24.—Hier, 40 détenus du pénitencier, ont refusé de prendre la soupe au dîner et ont ensuite refusé de travailler affirmant que la soupe et d'autre nourriture étaient trop légères pour eux.

Cette nourriture a été prescrite par l'inspecteur.

Les chefs de la rébellion ont été mis en prison et les autres se sont mis à l'ouvrage après qu'il leur eut été promis d'examiner leur réclamation.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.—Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cœurs, rendu et elles ne guérissent pas. 9 c.

NOTES LOCALES

M. le grand Vicaire Suzor est en visite chez sa sœur madame Théophile Côté. M. Suzor arrive de Québec où il était allé pour assister aux fêtes du Pallium, dimanche dernier.

Samedi dernier, le 21 courant, à une séance spéciale de notre conseil municipal, M. L. P. de Courval, A. P., a été élu maire du village d'Arthabaskaville.

Nous prions notre ami d'agréer nos bien sincères félicitations.

MM. T. Stenson, M. P. et P. Macfarlane donneront lundi prochain, le 30 janvier courant, à 7 1/2 hrs p. m., à l'Hotel de ville, à Victoriaville, une conférence agricole à laquelle le public en général et spécialement tous nos cultivateurs des environs devraient se faire un devoir d'assister.

MM. Stenson et Macfarlane sont assez connus du public pour nous dispenser de faire leur éloge et de dire que ce sont deux de nos conférenciers les plus compétents.

Qu'on s'y rende en foule.

Ces deux conférenciers donneront aussi une séance à St-Cyrille de Wendover, mardi, le 31 courant.

Félix Baril, Ecr., marchand, a été élu maire, du village de Warwick. Nos félicitations.

Notre ancien concitoyen, M. P. B. Dumoulin, gérant de la banque de Québec à St-Roch, vient d'être nommé gérant de la même banque à sa succursale de Montréal.

Nous prions M. Dumoulin de vouloir bien agréer nos plus chaleureuses félicitations, à l'occasion de cette importante promotion qui lui fait honneur.

Au sujet de ces promotions dans nos institutions financières, il nous fait aussi plaisir de signaler celle d'un de nos jeunes concitoyens, M. C. S. Powell, nommé, il y a déjà quelques temps, à l'importante position d'inspecteur de la banque Jacques-Cartier.

Le 12 février prochain, les élèves du collège donneront une séance dramatique et musicale.

Un drame des plus émouvants, "Le Crime de Maltavere" sera représenté. Pendant les entr'actes, le graphophone, que possède depuis peu le collège, égarera l'assistance par la reproduction de discours, de chant et de musique.

M. Henri Laurier est allé à Québec, mardi dernier.

M. A. Gagnon était à Montréal, hier, à l'occasion d'une assemblée des manufacturiers de cuir de la province.

Un malheureux accident est arrivé à St-Valère de Bulstrode, le 21 janvier courant.

Une des filles de Mde Oliva Proulx s'est affreusement brûlée en allumant une lampe à pétrole. La pauvre jeune fille a endured de grandes souffrances jusqu'à sa mort arrivée lundi dernier.

Notre ami, M. Venceslas Dionne, marchand de St-Paul, était de passage ici, cette semaine, ainsi que MM. C. Baril et Aimé Laliberté, de St-Albert.

Melle C. de Courval, de St-Clothilde, est en visite chez son frère, M. L. P. de Courval.

M. J. E. Méthot, avocat, est allé à Québec, cette semaine, pour affaires professionnelles devant le comité des bills privés.

M. Eugène Crépeau, C. R., est allé à Montréal hier pour affaires professionnelles.

M. P. H. Côté, avocat, est à Québec, pour affaires en rapport avec la cause de Gastonguay et Savoie, en Cour Suprême.

Nous apprenons avec plaisir que nos amis MM. J. S. Donnet et Roméo Poisson qui ont été si malades de la grippe, sont maintenant en bonne voie de convalescence.

Nous avons en ces jours derniers, d'excellentes nouvelles de nos amis du pays de l'Or. MM. Girouard et Beauchêne se portent bien.

M. le directeur du collège a été informé mardi dernier, qu'un des anciens élèves de cette maison, M. Charles Morelle, de Ste-Anne de la Pérade, est mort accidentellement au Klondyke. Ce jeune homme a laissé le meilleur souvenir au collège et tous ceux qui l'ont connu apprendront avec chagrin cette triste nouvelle.

Nous offrons à la famille Morelle et au collège, nos plus vives sympathies.

Le comité des anciens élèves du collège des frères du Sacre-Cœur s'est réuni à la chambre de M. le directeur, mardi soir, pour régler les préliminaires de la réunion des anciens élèves, laquelle devra avoir lieu vers la fin du mois de juin prochain.

On se rappelle encore la fête brillante du 24 juin 1897, à l'occasion des noces d'argent du collège, et les échos de la grande démonstration qui convoqua dans notre coquet village des centaines de jeunes gens et de citoyens marquant.

Tout ce monde était venu pour rendre honneur aux chers frères et souhaiter longue vie à l'Alma Mater.

La fête de cette année sera un peu différente en ce que seuls les anciens élèves y prendront part. Ils redeviendront élèves des bons frères pour une journée complète et se réjouiront au souvenir des jours du collège.

Il y aura grand banquet, goûter et musique sous les bois.

M. Honoré Cantin a été élu maire de Tingwick.

M. Aimé Laliberté a été élu maire de St-Albert de Warwick.

Nous regrettons d'apprendre la mort de notre vieil ami, M. Aubert Beaudet, de Victoriaville. Nous offrons nos condoléances à la famille.

M. Joseph Boucher, de Montréal, est en promenade avec sa Dame, chez son beau père, M. L. B. Brunelle, grand constable.

M. Nelson Beaudet, de West Gardner, Mass., E. U., était à Victoriaville ces jours derniers à l'occasion de la mort de son père, M. Aubert Beaudet.

M. Beaudet est retourné chez lui, hier.

A VENDRE.—Une bâtisse à deux étages, de 32 pieds de large sur 56 pieds de long qui peut servir pour magasin ou boutique et aussi une maison privée de 30 pieds de long sur 26 pieds de large, aussi grande et écurie, sur un lot de terre de 90 pieds de front sur 180 pieds de profondeur, situé au coin de la rue principale et la rue des courses à Victoriaville.

S'adresser à :
MAHEU & DUFRESNE,
Victoriaville, P. Q.

Jolie fête à Nicolet

Nous lisons dans *Le Soleil* :—
Un ami nous écrit ce qui suit, à la date d'hier :

Hier soir avait lieu, au Séminaire de Nicolet, la fête annuelle de M. l'abbé J. A. Tr. Douville, supérieur de cette vicille institution. La fête particulièrement brillante, cette année, par le grand nombre d'anciens élèves qui ont profité de cette circonstance pour revoir leur "Alma Mater". Il est même venu quatre anciens élèves des États-Unis. L'attachement des élèves de Nicolet entre eux, même après plusieurs années de séparation, est proverbial dans la province.

Des adversaires politiques acharnés, comme l'hon. M. A. R. Angers et notre poète national Louis Fréchette, deux nicolétains, n'en sont pas moins restés fortement liés d'une amitié personnelle que le temps et l'absence n'ont fait qu'augmenter. Mgr. Laflèche lui-même, malgré des divergences sérieuses avec les autorités de Nicolet, il y a quelques années n'en a pas moins conservé jusqu'à sa mort un attachement sincère pour le vieux collège où, disait-il, il avait passé les plus belles années de sa vie.

Bref, la fête d'hier a été belle, et ceux qui y ont pris part en garderont un agréable souvenir.

Les prêtres de Nicolet, Mgr. Gélinais, MM. les abbés A. Narcisse Bellemare, M. G. Proulx, J. A. Douville, se sont montrés si heureux de revoir leurs anciens élèves. Aussi, dans les jours d'épreuves, des sympathies puissantes ne leur font jamais défaut.

L'évêque du diocèse, Sa Grandeur Mgr Gravel, présida la fête, ayant à sa droite M. le supérieur Douville, et à sa gauche son grand vicaire M. l'abbé V. Thibault. Presque tous les prêtres du diocèse de Nicolet s'étaient fait un devoir d'assister à la réunion.

Parmi les laïques, en outre des notables de Nicolet et des paroisses voisines, on remarquait M. Ball, député de Nicolet, et M. F. L. Desautels, ex-M. P., venus de Québec pour la circonstance ; M. A. Rho, artiste de Béancourt ; M. E. Mondou, N. P. de Pierreville, etc.

Le diocèse de Trois-Rivières on remarquait M. le curé Chs Bellemare, de Ste Geneviève, év. P. A. A. Bellemare, de St-Elie ; rév. A. D. Gélinais, d'Yamachiche, et MM. les abbés Ls. Arcand, Louis Denoncourt et P. Dusbablon, du Séminaire de Trois-Rivières.

Le diocèse de Sherbrooke on voyait M. le curé Georges Vaillancourt, de St-Georges de Windsor. Des États-Unis, les révérends Edouard Bourchet, de Waterbury ; E. Devoys, de Manchester ; F. Ling, de Greenfield.

De l'archidiocèse de Québec, MM. les abbés Grandbois et Gariépy, professeur d'Écritures Saintes et de Dogme à l'Université Laval.

Une adresse fut présentée à M. le Supérieur par M. Pierre Arpin, de St-Guilhem. Cette adresse renfermait l'éloge du cardinal Taschereau et de Mgr Laflèche. Quand le jeune élève arriva à parler du grand évêque défunt de Trois-Rivières, la salle retentit des applaudissements frénétiques de tous les auditeurs. Pareils applaudissements ne s'étaient pas vus depuis que, dans cette même salle, en 1866, Mgr Laflèche avait alors fait son célèbre discours aux anciens élèves de cette époque. Il était visible hier que, même après la division du diocèse de Trois-Rivières, Mgr Laflèche était encore l'idole des prêtres de la rive sud. Témoignages vivants de l'attachement inébranlable que les élèves de Nicolet conservent pour leurs vieux professeurs.

Après l'adresse du jeune élève l'on s'attendait à un discours de la part de Mgr Gravel ou, du moins, du Rév. M. Douville. Mais l'un ni l'autre n'ont parlé. On a donné pour raison que, depuis un grand nombre d'années, cette habitude est disparue. C'est regrettable. Celui qui trace ces lignes se rappelle tous les jours avec joie les discours qu'en pareille occasion, prononçait celui que nous les nicolétains appelions le "bon Père".

Thomas Caron. Comme nous étions joyeux d'entendre cet illustre nicolétain nous parler de l'affection réelle qu'il nous portait à tous ! A Nicolet, on devrait plus que jamais tenir aux vieilles traditions et ne pas en laisser une seule tomber en oubli.

Les élèves ont ensuite chanté un charmant opéra comique, sous la direction du fameux professeur de musique, M. O. H. de Châtillon, une des gloires de Nicolet où il réside depuis 36 ans.

Puis, d'autres MM. Edouard Dufresne, Joseph Monfette, Ernest Lebrun et Charles Bourgeois ont admirablement bien chanté et justement été très applaudis.

Ce matin, tous les anciens élèves venus pour la fête s'en retournaient dans leurs foyers, contents d'être venus revoir Nicolet et ses bons professeurs, et emportant avec eux l'assurance qu'ils causent toujours un bien grand plaisir à leurs vieux professeurs, en venant prendre part à leurs fêtes de famille.

Il est question de fêter, en 1903, le centenaire de la fondation du collège de Nicolet. A cette occasion remarquable

les anciens élèves veulent aider le collège à bâtir une chapelle nouvelle. Un prêtre nicolétain des États-Unis a même souscrit \$5,000 à lui seul, dans ce but. C'est déjà un beau commencement.

MUTATIONS ENTREES AU BUREAU D'ENREGISTREMENT DU COMTE D'ARTHABASKA, DU 19 JANV. AU 22 JANV. 1899.

VENTES

Aimé Laliberté à Joseph Morinville, 916 Warwick.

Hubert Vincent à J. B. Raiche, p. 827 Warwick.

Hubert Vincent à Thomas Duval, p. 827 Warwick.

Louis Touchette à Etienne Cantin, 1/2 S. E. 146 Tingwick.

Alfred Desrochers à Zoël Desruisseaux, p. S. O. 726 Warwick.

William Houle à Calixte Rodier, p. 16 du 12me R. Simpson.

P. E. Panneton à Clovis Bédard, 442 Bulstrode.

R. W. Henneker à Wilfrid Grimard, 1136 Tingwick.

Ernest Poisson à Joseph Chauvette, p. 286 Bulstrode.

Israël Leblanc à Joseph Chauvette, p. 286 Bulstrode.

Nolin Nolin à F. X. Pellerin, 391 Bulstrode.

J. A. Hébert à Pierre L'Heureux, 52 et p. 41 de Princeville.

Charles Campagna à Doris Campagna, p. 211 Arthabaskaville.

BAIL

Joseph Levasseur à F. X. Pellerin, p. 26 B. 8me R. Stanfold.

RETROCESSION

Clovis Beauchesne à Athanase Lavigne, 435 St-Norbert.

RENONCIATION

François Duchéty à la succ. de feu Siméon Duchéty.

RATIFICATION

Delle M. L. Pellerin d'un transport fait à Joseph Gouin sur Edmond Talbot.

TRANSPORT

Onésime Adam à De Béatrice Richard sur Joseph Courtois.

PROCESSION

Louis Dufresne à P. A. Papillon.

TESTAMENTS

Edouard Mercier à Virginie Mercier. Pas d'immeuble.

W. F. Walsh à Eliza Ann Byrnes, p. 545 Tingwick.

Le SANG est la source de la santé. Conservez-le pur en prenant Hood's Sarsaparilla qui a ses qualités propres, est supérieure en force, économie et en mérite médical.—1

Mariage fashionable à Salem Mass.

Dimanche, le 22 courant, M. Joseph Soucy, de Salem, conduisait à l'autel Melle Hermine Brassard. Le mariage eut lieu à l'église St-Joseph à 5.30 hrs P. M. et la bénédiction à la messe de 8 hrs le lendemain. Les amis des deux sexes des jeunes époux s'étaient préparés pour la circonstance et ont fourni un magnifique chœur de chant au mariage et à la messe sous la direction de Mde Alp. Hébert. Après la cérémonie les mariés se sont rendus chez M. Pierre Thériault, beau-frère de la mariée où les invités ne tardèrent pas à les rejoindre, et après les compliments d'usage admirèrent les nombreux cadeaux, parmi lesquels figuraient : un magnifique set à thé en argent donné par un cercle d'amis ; un plateau en argent par Mde Wilfrid Bélangier ; une cuillère en argent par M. et Mde Ed. Leveillé ; une lampe de salon par M. et Mds Phil. Bélangier ; un set à l'eau en verre coloré, Mlle Elz Lemieux ; un plateau en argent par M. Cléophas Talbot, d'Arthabaskaville ; un set à thé en verre coloré par M. et Mde Auguste Talbot, d'Arthabaskaville ; une paire de portière par M. et Mde Gd. Baril, de Lawrence Mass ; beurrier en argent, M. Roméo Michel, de Lawrence ; deux plateaux à fruits en porcelaine, Mlles Dels. Chouinard ; un pot à crème en argent, M. Amable Blanchette ; un plateau en porcelaine monté en argent par M. et Mde Ars. Cornier ; un coussin aux épingles, Mde Pierre Thériault ; une chaîne de montre, M. Phil. Brassard ; une lampe de salon, Mlle E. Brassard ; une bonbonnière en porcelaine, Mlle Alb. Bois.

Le lendemain après la messe les jeunes époux sont partis pour un voyage de nocce à Boston, Fall River et Lawrence. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

UN INVITÉ.

Le décès de Mme L. C. Bélanger

Sherbrooke Q., 24.—L'épouse de M. L. C. Bélanger, C. R., et conseiller de ville, née Margaret Henrietta Bradshaw Unsworth, est décédée à 9 h 15, hier soir, à sa résidence, 21 rue Gordon. Elle était âgée d'environ 55 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Sherbrooke, hier.

Nous prions notre ami, M. Bélanger, de vouloir bien agréer nos bien vives condoléances, à l'occasion de cette rude épreuve qui vient de le frapper.

LA CONSUMPTION QUEBÉ.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommons et de la Gorge, et qui guérissait radicalement la débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'a entraîné à tous ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYAL, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

30 sept. 1898.—13a.—10

Nous avons reçu un lot de papiers de soie de diverses couleurs que nous déballerons à bon marché.

St-Valère

—Lundi, le 23 courant, a eu lieu l'inhumation de Delle Regina Proulx, fille cadette de Dame Veuve Oliva Proulx. La mort de cette jeune fille est due à un accident ; en mettant de l'huile de charbon dans une lampe, elle en a répandue sur elle et le feu s'y est communiqué à l'instant. Voyant que le feu était à ses habits elle réussit à se faire ouvrir la porte et à se jeter dans la neige, mais le feu avait déjà fait son œuvre. Elle est morte après d'affreuses souffrances endurées patiemment.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Stanford.

Quelle multitude de besoins j'avais au moment de ma naissance! Ce ne fut pas sans peine, ce ne fut pas sans le secours d'autrui que je vins au monde, et j'eusse bientôt perdu cette vie que je venais de recevoir, si l'on eût préparé d'avance tout ce qui était nécessaire pour me la conserver, si des mains charitables n'eussent daigné prendre soin de moi dans cet état de détresse et de faiblesse, ou plutôt si vous-même, ô mon Dieu, n'eussiez veillé à ma conservation.

La Providence a eu soin de moi, avant même que je fusse né, et lorsque toute la science, toute l'industrie humaine ne pouvait me secourir. Dieu a marqué à mes veines les routes qu'elles devaient tenir, et les a remplies de sons propres à y faire circuler la vie. J'ai revêtu de peau et de chair, et il m'a affermi par des os et par des nerfs. Je n'étais, peu de temps après avoir été conçu, qu'une masse informe; à toute puissance a façonné cette masse et l'unissant à une âme intelligente, il a fait de moi une créature digne d'être son image.

Cette même Providence qui veillait sur moi lors de ma formation, m'a continué ses soins paternels et ne m'a jamais oublié. Dès mon entrée dans le monde, elle m'a procuré des amis tendres qui m'ont reçu avec affection, et qui m'ont épargné ni dépenses, ni peines pour me faire du bien. Ces amis fidèles, c'étaient mes parents.

Quelle misérable créature j'eusse été, si Dieu ne leur eût inspiré pour moi un amour si désintéressé! Mais à quel moi n'aurait servi cet amour, s'ils eussent été dénués de tout moyen de m'assister. Plus ils auraient aimé, plus leur indulgence leur eût paru amère, plus ils se seraient trouvés malheureux de ne pouvoir fournir à mes besoins. C'est le Père commun des hommes qui a pourvu à ce qu'ils ne manquassent point de ce qui leur était nécessaire pour y subvenir.

Les soins de la Providence divine se sont étendus plus loin encore. De tout temps, elle avait jeté les fondements de mon bonheur. Faible et chétive créature, je ne savais ni ne pouvais savoir quelle serait ma destinée, tandis que tout lui était parfaitement connu.

La mort vient de moissonner l'un des plus respectables vieillards de notre paroisse dans la personne de M. David Talbot. Ce bon citoyen s'est éteint doucement dans le Seigneur, muni de tous les sacrements de l'Eglise, après une rude maladie de quinze jours soufferte avec une patience inaltérable, en la demeure de son fils, Balzac Talbot de Princeville. Il a vu sans frayer la mort s'approcher, parce que sa vie avait été celle d'un chrétien irréprochable. Il avait atteint l'âge avancé de quatre-vingt-trois ans.

M. David Talbot est né à St-François, Rivière du Sud. Il avait épousé il y a cinquante-cinq ans Demoiselle Albine Blanchet. De ce mariage sont nés douze enfants dont quatre seulement survivent. Madame Talbot est décédée il y a vingt ans. M. Talbot demeure dans nos Cantons de l'Est depuis quarante-huit années; il en a passé vingt-sept en la paroisse de St-Norbert d'Arthabaska et vingt une en celle de Stanford. M. Talbot était un fort travailleur, un colon infatigable, un cultivateur intelligent, qui avait défriché presque d'une borne à l'autre sa terre de St-Norbert et celle de Stanford. Il aimait par-dessus toute chose la culture de la terre et il s'y est livré presque toute sa vie avec un courage héroïque et un très beau succès.

Durant les quarante-huit années qu'il a habité nos Cantons, M. David Talbot a toujours donné l'exemple des plus belles vertus: bon père de famille, il a pourvu à la sécurité de son front aux besoins de tous ceux qui l'entouraient; bon citoyen, il a été utile à l'état, en remplissant exactement les devoirs de la condition où la Providence l'avait placé; bon chrétien, il s'est soumis avec une scrupuleuse fidélité à tous les points de la loi du Seigneur. Depuis deux ans et demi que M. Talbot demeure en notre village, il passait la plus grande partie de ses journées à l'église, priant avec un fervor qui faisait l'édification de tous ceux qui l'approchaient. Tel fut le brave cultivateur dont nous pleurons aujourd'hui la disparition du milieu de nos rangs, mais dont le souvenir y restera longtemps vivace.

Son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi dernier, au milieu d'un grand concours de fidèles, de parents et d'amis de la famille. Le service divin a été célébré par M. le curé Desaulniers. Le deuil était conduit par son frère M. Solime Talbot, de St-Pierre, Rivière du sud, par son fils M. Balzac Talbot de Princeville, par ses neveux MM. Hubert Talbot, de Stanford, Auguste Talbot, de St-Pierre, Vital Talbot, Georges Talbot, Michel Talbot, Napoléon Talbot, Edmond Talbot et Cléophas Talbot, tous de St-Norbert.

Les porteurs de la croix et de la bière étaient MM. Alexis Baillargeon, Onésime Baril, Napoléon Picard, Vital Talbot et Napoléon Talbot. Sa fille, mademoiselle Aglaé Talbot, est descendue de St-Johnsbury, Vermont, pour assister aux funérailles.

La famille nombreuse des Talbot voudra bien accepter nos plus vives et sincères condoléances. Qu'il repose en paix, ce bon vieillard, dans le sein de cette terre de Stanford, où sa mémoire sera toujours en bénédiction.

M. F. Jean, employé dans le gouvernement du Manitoba au département des sauvages, est descendu ces jours derniers en Canada, son pays natal, qu'il n'avait pas revu depuis vingt ans. Jeudi, il s'est rendu à Stanford et est allé faire une visite à M. Gédéon Fréchette. M. Jean est le fils de M. François Jean, qui fut durant de longues années le populaire et estimé Agent de la station du Grand Tronc à Victoriaville.

Si notre mémoire ne nous fait pas défaut, nous croyons qu'il y a près de vingt ans que M. Jean a abandonné son poste pour aller tenter fortune dans le commerce à Winnipeg. On nous dit qu'il y a fait d'excellentes affaires. Nous sommes toujours heureux de constater le succès de nos compatriotes, quel que soit le pays où ils vont fixer le siège de leurs opérations. Nos plus chaleureuses

félicitations aux Messieurs Jean, père et fils.

Mademoiselle Melançon, qui demeure avec son frère, M. l'abbé O. Melançon, curé de Notre Dame du Saint Rosaire, était de passage à Stanford jeudi dernier.

Mouvement de la population de la paroisse de St-Fulgence, South Durham, durant l'année mil huit cent quatre-vingt-dix huit:

Quarante-deux baptêmes, quinze sépultures, et quatre mariages. Le recensement fait en janvier courant constate qu'il y a actuellement en cette paroisse cent dix-neuf familles, quatre cent cinquante-cinq communiants, deux cent trente-quatre non-communiants, soit une population totale catholique de six cent quatre-vingt-cinq âmes.

M. le curé Bédard nous a dit que, depuis sept ans et demi qu'il est fixé à St-Fulgence, il a pu certifier que soixante-deux familles ont quitté la paroisse et que cinquante une nouvelles sont venues s'y établir: ce qui fait une diminution pendant ce laps de temps de onze familles.

La majorité de la population de la municipalité de South Durham est protestante, et elle compte cent soixante-dix familles avec une population de mille âmes.

Le nouveau marguillier, élu unanimement dans la paroisse de St-Fulgence, est M. André Pelchat qui a remplacé M. Napoléon Landry.

Les trois nouveaux conseillers de la municipalité de South Durham sont: MM. Calvin Church, J. Dood et Pierre Boisvert.

Une partie de la population catholique est extrêmement flottante et l'a été de tout temps; c'est ce qui explique pourquoi la paroisse de St-Fulgence prend difficilement son essor vers la colonisation.

Mademoiselle Lucille Brunelle, fille de M. le Notaire Uldoric Brunelle de St-Etienne des Grés, était en promenade à Stanford la semaine dernière. Avant de quitter le monde, elle est venue faire ses adieux à ses deux sœurs, Madame P. U. Garneau et Madame P. A. Brasseur. Elle doit entrer dans deux mois au noviciat des Dames Ursulines des Trois-Rivières. Nous lui souhaitons bonheur et longue vie.

M. Antoine Désaulniers de Ste-Anne d'Yamachiche, a passé une partie de la semaine dernière au presbytère de Stanford; il a été l'hôte de M. le curé son frère.

Dimanche dernier, c'est M. l'abbé C. F. Baillargeon qui a donné le sermon aux paroissiens de St-Fulgence. Le Prédicateur a entretenu son auditoire sur la Sainte-Famille, Jésus, Marie, Joseph, dont l'Eglise célébrait la fête ce jour-là.

M. l'abbé Denis Bellemare, curé de la paroisse de St-François-Xavier de Brompton, Diocèse de Sherbrooke, est venu lundi dernier faire une visite à son oncle, M. Désaulniers, curé de Stanford.

Le Révérend Père Blais, Olat de Marie Immaculée qui avait donné le sermon, dimanche, aux paroissiens de St-Norbert, est descendu le soir à Stanford. M. l'abbé Mondou est allé le conduire, lundi matin, à Victoriaville, où le bon Père devait prendre les chars pour se rendre aux Trois-Rivières.

GRANDE VENTE A PRIX REDUIT
DU 1^{ER} FEVRIER JUSQU'AU 1^{ER} MARS
POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT
\$10,000 DE STOCK GENERAL

Consistant en Marchandises Sèches, Hardes Faites, Articles de Fantaisie, Pelleteries, Chaussures, Ferronneries, Vaisselles, ainsi qu'un assortiment de Groceries et de Provisions des plus varié.

Je me permettrai de soumettre à la considération du public le prix de quelques articles qui suivent:

Coton jaune, 3 cts en montant.
Flanellette extra, depuis 4 cts en montant.
Coton à tablier et à chemise, 5, 6, 7 et 8 cts.
Couvertes pour chevaux, 35 cts en montant.
Tweed tout laine, depuis 15 cts en montant.
Couvertes pour lit double, 60 cts.
Robes de carriole grises.
Coton à filer 15 cts.
Casques de Pelleterie, depuis \$1.15 en montant.
Gants en kid, gants cachemire, bas, cravates, collets, chemises, laine, corsets, foulards, parapluies, châles, indienne, flanelle, chaussures, valises, porte-manteaux, tapisserie, etc, etc.

G. EUG. GENDREAU,
ARTHABASKAVILLE.

M. notre curé a été depuis quelques jours assez sérieusement indisposé par suite d'une violente attaque de grippe. Dimanche dernier, il a pu dire une messe basse, mais il a été contraint de garder la chambre le reste de la journée. Aujourd'hui, mercredi, il a pris un mieux sensible, mais il est encore souffrant. Espérons que son rétablissement sera complet, lorsque ces notes parviendront à la connaissance de nos lecteurs.

M. le Notaire J. A. Hébert vient de vendre sa maison No 52 et partie No 41 du cadastre de Princeville à M. Pierre L'Heureux, l'un des cultivateurs les plus à l'aise du dixième rang. Cet immeuble était occupé depuis quelques années par M. Balzac Talbot, hôtelier. Le prix de cette vente a été de douze cent cinquante piastres. Cette transaction a été faite au bureau de MM. les Notaires Laverne & Faucher d'Arthabaska. Nous souhaitons cordialement la bienvenue au milieu de nous à notre estimable concitoyen, M. Pierre L'Heureux.

Les hommes d'affaires de notre village s'occupent actuellement à organiser une compagnie, au capital souscrit, dans le but de construire ici une fonderie, où seront confectionnés les poêles et des machineries de toute espèce. Si ce projet est conduit à bonne fin, comme nous espérons qu'il le sera, ce sera une excellente aubaine pour la population du village de Princeville: Nous reviendrons sur cette question.

St-Sophie.
—Il nous fait plaisir d'apprendre que notre curé, le Rvd A. Richard, est beaucoup mieux de la grippe, qu'il a pris en faisant sa visite de paroisse.
Dimanche dernier, il a été obligé de ne dire qu'une basse messe, nous avons espéré que dimanche prochain, il sera assez bien pour nous chanter une grande messe, comme de coutume.

—Nous avons de ce temps-ci dans St-Sophie, beaucoup de malades de la grippe.
—Madame Hippolyte Goudreau est bien malade. Elle a reçu les derniers sacrements.

Décès.—Dimanche dernier, a été recommandée au prière, Dame Marie Gamache, décédée à l'âge d'environ 68 ans. Et aussi Dame Sémophile Toussaint, décédée à l'âge d'environ 45 ans. Cette dernière laisse plusieurs enfants.
—M. et Mde David Houle, de St-Vallée, sont en visite, de ce temps-ci, chez MM. Ulric Trotter et Jules Bergeron.

—Depuis que l'hiver est commencé, nous n'avons pas eu beaucoup de mariages, mais d'après les rumeurs, nous allons en avoir plusieurs prochainement.
—Maurice Démarasse qui était venu passer une huitaine de jours dans St-Sophie chez M. Sauveur Cloutier, avait un lot de marchandises, est parti. On dit qu'il a fait beaucoup d'argent, vu le bas prix de ses marchandises.

Pour détruire les germes
Pris au début, le **Baume Rhumal** détruit les germes de la consommation. Négliger un rhume, c'est jouer sa vie. Une dose de **Baume Rhumal** suffit souvent à conjurer une bronchite ou une congestion pulmonaire, avec leurs conséquences fatales.

GRAINS ! GRAINS ! !
CLOVIS BARIL
ARTHABASKAVILLE
M. Baril informe le public qu'il a ouvert un magasin de grains dans la bâtisse occupée autrefois comme résidence par M. Doucet, avocat, sur la rue de la Cour, à Arthabaska et il offre en vente

800 minots de pois
cuisants de première qualité (célèbres pois de St-Zéphirin et La Baie du Fohvre) pour 35 cts le minot; grande réduction à prendre par 10 poches à la fois;
Avoine de semence
et autre, Orge, Sarrasin, etc., et grains de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition. Aussi gaudrie moulu et non moulu, et pois pour engrais.
Avantage exceptionnel offert aux acheteurs qui trouveront là une excellente occasion de se procurer des grains à des prix excessivement bas.

ON DEMANDE DES AGENTS
Pour vendre nos spécialités. Echantillon gratis. Conditions libérales. Choisissez votre territoire et, s'il n'est pas déjà occupé, ce sera exclusivement pour vous.
AU-DELA DE 600 ACRES
en culture. Nous cultivons des variétés robustes et acclimatées pour notre commerce dans la province de Québec qui augmente chaque année.
NOS PATATES DE SEMENCE
ont été acclimatées favorablement partout où elles ont été introduites.
Ecrivez pour les conditions.
PELHAM NURSERY Co.,
Toronto, Ont.
30 déc. 98—4 m.

HECTOR GAUDET
AVOCAT
A VICTORIAVILLE
Bureau: Chez M. Z. Ducharme, marbrier.

J. F. PARÉ
NOTAIRE
ST-CYRILLE DE WENDOVER

D. C. T. A.
Fumez le cigare **D. C. T. A.** nouveau cigare de haute classe manufacturé par **Mathen & Dufresne**, de Victoriaville.
25 avril 97.—4 ms

PROVINCE DE QUEBEC
Municipalité du Comté de Mégantic

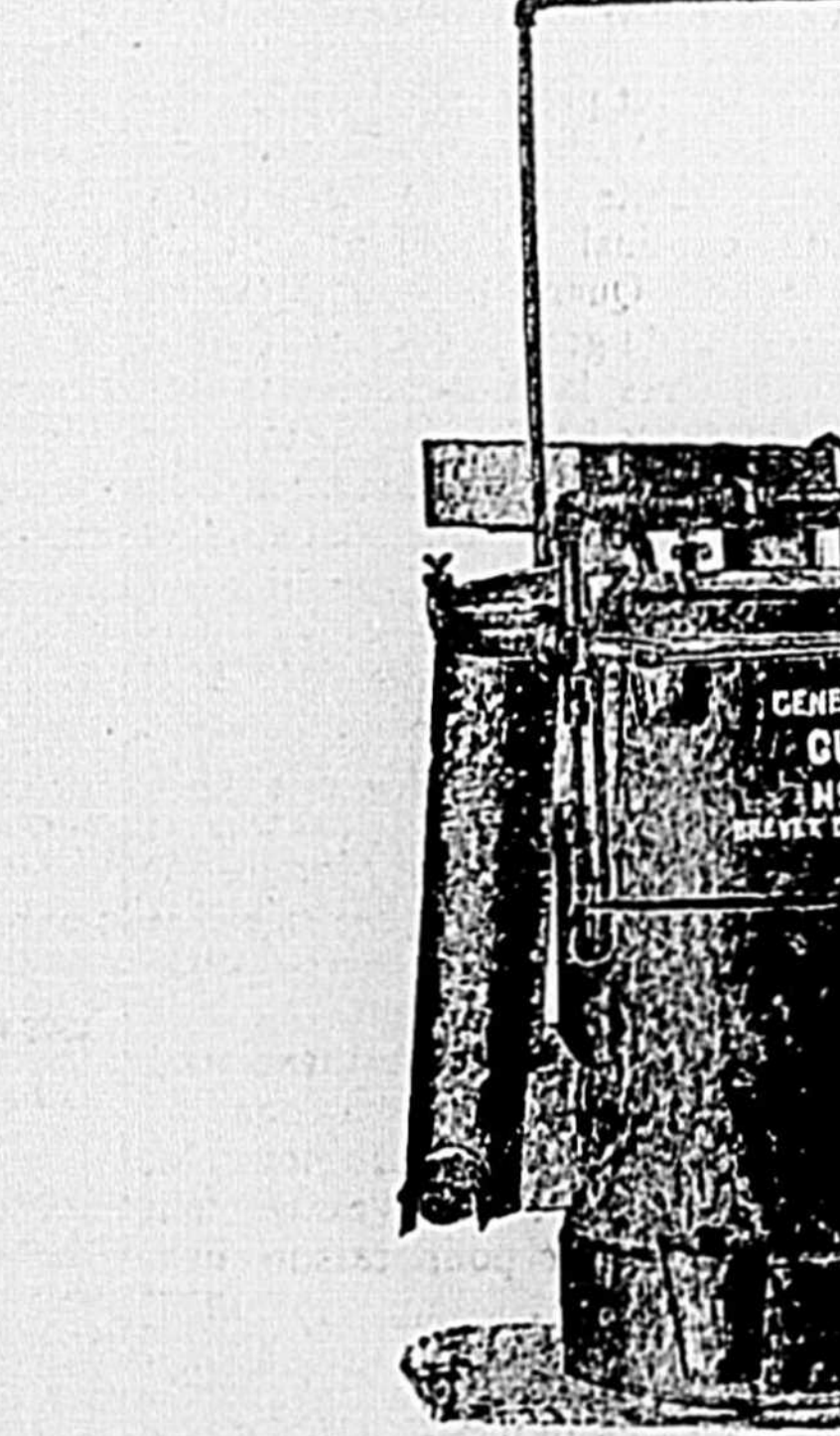
AVIS PUBLIC est par le présent donné par JOSEPH GEDEON ROUSSEAU, secrétaire-trésorier, que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, dans le canton d'Inverness, au lieu où le conseil de comté tient ses sessions, MERCREDI, le PREMIER jour de MARS prochain, à DIX heures du matin, à défaut du paiement des taxes auxquelles ils sont affectés et des frais encourus.

MUNICIPALITES	CANTONS	PROPRIETAIRES	RANG	LOTS	ÉTENDUE	MONTANT DU
Inverness	Inverness	Moise Carrier.....	5	287 pt S. E. 288 65	18.20	\$
do	do	Jean-Bie Demers.....	5	330	100	16.79
do	do	John Rickaby.....	8	563	100	29.50
Ireland Nord	Ireland	Isaiah Mathers.....	3	710	100	12.40
" Sud	do	James McKnight.....	3	133 a	3	11.05
do	do	do	3	pt 133 a boutique	1	2.80
Saint-Pierre	Inverness	Thomas Walsh.....	1	27 29 30	100	15.72
Baptiste	do	Wm McLean.....	2	pt 132	184	4.64
Saint-Pierre	do	Andrew Kennedy...	2	pt. 106	100	11.40
Baptiste	do	Moise Comtois.....	8	pt. 120	5	5.40

Donné à Inverness, ce septième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf.

J. G. ROUSSEAU,
S. T. C. C. M.

GAZ ACETYLENE
GENERATEUR GUAY



LE SEUL PARFAIT
ADRESSEZ-VOUS A

LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY,
PLESSISVILLE, P. Q.

Séminaire de Nicolet 19 janvier 1899.
LA COMPAGNIE SAVOIE-GUAY,
Plessisville, Qué.

Messieurs,
Nous désirons échanger le générateur de 50 lumières pour un de 200. Le fait que nous sommes obligés, quoique rarement, d'allumer 50 et même 60 becs de gaz pour quelques instants, nous détermine à installer un générateur de 200 lumières afin d'augmenter le nombre de becs dans une autre partie de notre maison. Cela vous prouve que nous sommes satisfaits de la lumière surtout après l'expérience acquise durant cinq mois d'essai.

(Signé) **M. G. PROULX, Ptre.**

O. A. CLOUTIER & Cie
ARTHABASKAVILLE.
Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de
FERBLANTERIE,
ARTICLES DE FANTAISIE,
USTENSILES DE CUISINE,
EN GRANIT ET CUIVRE.
Se charge de poser des appareils de chauffage à eau chaude et à air chaud.
AUSSE: Chaudières à Sucre,
Bouilloires et Agrès de
Fromageries
Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs.
LE TOUT A BAS PRIX
Une visite est sollicitée.
23 dec. 98—1 a.

J. E. PERRAULT
AVOCAT
A ARTHABASKAVILLE
Bureau: Voisin du Bureau de Poste.

HECTOR GAUDET
AVOCAT
A VICTORIAVILLE
Bureau: Chez M. Z. Ducharme, marbrier.

J. F. PARÉ
NOTAIRE
ST-CYRILLE DE WENDOVER

D. C. T. A.
Fumez le cigare **D. C. T. A.** nouveau cigare de haute classe manufacturé par **Mathen & Dufresne**, de Victoriaville.
25 avril 97.—4 ms

LA COMPAGNIE DE LIQUEURS
STANFOLD.
A toujours en mains les meilleurs vins de
La Cie Robinet Frères, (limitée)
de Sandwich, Ont.
VINS PORT, (Sucré)
VINS CLAIRET, (Sec)
VINS SAUTERNE, (Sec et Sucré)
VINS CATAWBA, (Rouge et Blanc)
VINS MESSE.
Et aussi les meilleurs marques en
Brandy, Gin, Rye,
Whiskey, etc., etc.

LA COMPAGNIE ROBINET FRERES,
DE SANDWICH, ONT., (limitée).
A été incorporée par le Gouvernement d'Ontario avec un capital autorisé de \$50,000.00. Cette compagnie est composée des principaux viticulteurs du comté d'E-sex, propriétaires de 300 arpents du meilleur vignoble du comté.
Les vins de LA CIE ROBINET FRERES sont recommandés aux invalides par tous les docteurs.



M. Maheu remercie cordialement le public de l'encouragement déjà donné
L'Inauguration des Bières
Lager de Beauport,
Bière Double de Beauport,
Sparkling Ale de Beauport,
Eker's India Pale Ale,
Cidre,
Ginger Ale,
Cream Soda.
PIERRE MAHEU,
Marchand en gros,
Arthabaska.ville.

BUTEAU & PROULX
FONDEURS ET MACHINISTES
Informent leurs pratiques et le public en général qu'ils ont acheté la FONDERIE DE VICTORIAVILLE, et qu'ils sont prêts à entreprendre tous ouvrages qu'on voudra bien leur confier dans leur ligne.
ENTIERE SATISFACTION SERA DONNÉE
PRIX POPULAIRES.
MANUFACTURE
D'APPAREILS DE SCIAGE MÉCANIQUE,
MOULINS A BATTRE,
ENGINS ET BOUILLOIRES
MOULINS A CARDES ET MACHINERIES DE MOULINS
A FARINE.
FONDEURS
— DE —
Poêles, évier, charrues, pompes, vases en fonte
etc., etc.
BUTEAU & PROULX,
Victoriaville.

A. BFAUCHESNE
FERBLANTIER-PLOMBIER
ARTHABASKAVILLE
Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de
FERBLANTERIE,
ARTICLES DE FANTAISIE,
USTENSILES DE CUISINE,
EN GRANIT ET CUIVRE.
Pose des appareils de chauffage à eau chaude
et à air chaud.
Se charge d'installer les poêles et tuyaux et de couvrir les bâtiments en tôle noire et galvanisée, etc., etc.
AUSSE: Agrès de Fromageries, Présure, Coton,
Scale-board, etc., etc.
Vous y gagnerez à voir son assortiment avant d'acheter ailleurs
LE TOUT A BAS PRIX
Une visite est sollicitée.
août 98—1 a.

Agriculture

A propos de mines

Lorsque tant de pauvres humains courent l'aventure à la recherche d'or, il est étonnant de constater une mine d'un genre spécial qui se trouve à la portée immédiate d'un grand nombre et qui est malheureusement trop négligée.

Cette mine intéresse surtout les cultivateurs, puisqu'elle fait partie des sources que la Providence met à leur disposition immédiate.

Nous voulons parler des feuilles comme moyen de fertiliser la terre. Un jardinier des environs de Sherbrooke nous montrait, l'autre jour, les mûres aux feuilles qu'il avait tirées d'un bocal en bois franc mesurant à peine un acre en superficie. Nous avons été réellement surpris de la quantité d'engrais ainsi réalisé, en quelques heures de travail seulement.

Ce jardinier prétend que ramasser ainsi les feuilles à l'automne constitue l'occupation la plus profitable à laquelle un cultivateur puisse se livrer. Un bocal en bois franc, dit-il, c'est un véritable Klondyke pour quiconque sait en tirer parti. Il n'y a rien de plus riche en substances fertilisantes que la feuille des arbres. C'est un engrais des plus puissants.

Vous qui êtes en rapport avec la classe agricole, ajoutez-ils, conseillez donc fortement à vos lecteurs de la campagne de ne pas négliger cet élément de progrès. Qu'ils en fassent l'essai et ils se convaincront par eux-mêmes. Deux ou trois jours suffiront pour faire une ample moisson de feuilles qui, mises en tas et mêlées avec le fumier ordinaire au printemps, donneront d'excellents résultats, surtout dans la culture des légumes.

Les conseils et l'exemple de cet agronome sont bons à suivre. Au lieu de laisser les feuilles s'accumuler et pourrir d'année en année sous les bois, mieux vaut les employer pour engraisser nos champs. C'est une mine que chacun peut exploiter sans s'éloigner de son foyer et dont le rendement est certain.

Ils sont rares les cultivateurs qui ne possèdent pas un Klondyke plus ou moins étendu sur leurs fermes. Ne négligeons pas cette source de fortune.

Avantages des champs d'expérience et de démonstrations

Telles sont aujourd'hui, par suite de la concurrence toujours croissante, les conditions de la vie agricole, que le cultivateur ne peut exploiter sa terre avec profit qu'à la condition de pratiquer les meilleures méthodes de culture et de savoir choisir parmi les semences qu'on lui offre les meilleures variétés et parmi les engrais chimiques, ceux-là seuls qui lui sont profitables. La routine des anciens jours, le peu de soin apporté dans l'exécution des travaux, doivent faire place à une culture raisonnée, basée sur des principes scientifiques qui, seule, de tout temps, mais aujourd'hui plus que jamais, peut être vraiment rémunératrice.

Malheureusement, les théories qui surgissent de temps à autre sont sujettes à tant de contradictions, qu'aucune d'elles ne doit être acceptée sans que des expériences soignées en aient démontré la valeur pratique. Il en est de même des diverses variétés de grains, de fourrages, etc.; des engrais chimiques tant préconisés par les uns, tant décriés par les autres, qui ne peuvent être employés en grand qu'après avoir été essayés en petit.

Plus que toute autre science, l'agriculture ouvre un vaste champ de recherches, recherches qui, en raison des circonstances multiples qui en font varier les résultats, demandent à être répétées et étendues sur un assez vaste rayon. La nature particulière de chaque terre résultant de sa composition tant physique, que chimique, les différences de climat, etc., sont autant de causes qui influent sur le résultat des expériences. Si quelques-unes, telles que le choix comparatif des semences au point de vue de la dimension et de la qualité ont partiellement les mêmes effets, il n'en est pas de même des engrais chimiques ni des différentes méthodes de culture qui, profitables sur certains sols, ne conviennent pas à d'autres.

Bien que nos stations expérimentales aient fait et fassent encore par leurs recherches, un excellent travail dont les bons effets seraient encore accrues par la mise en œuvre des Champs de démonstration d'après le plan du professeur Robertson, qui serviront à divulguer les résultats obtenus et bien établis, il restera cependant encore une lacune à combler: Renseigné par les recherches du champ d'expérience et se guidant sur l'exemple du champ de démonstration, chaque cultivateur tenant compte de la nature de son sol et des conditions particulières où il est placé, devrait renouveler pour lui-même, sur ses propres champs,

ceux des essais qui, par leur succès au champ de démonstration local, lui offriront le plus de garantie de réussite et de profit. Il faut qu'il s'assure lui-même de l'avantage qu'il y a pour lui à suivre tel ou mode de culture, à employer telle variété de semence ou à servir de tels engrais et qu'il puisse si bien se convaincre de leur supériorité qu'il n'hésite pas à rejeter la vieille routine suivie aveuglément jusque là. Par des expériences répétées et conduites avec soin, il acquerra des résultats qu'il ne pourra nier, et les préjugés avec lesquels il accueillait trop souvent les bulletins de fermes expérimentales n'auront plus de raison d'être.

Les cultivateurs d'Ontario ont depuis longtemps comblé cette lacune. L'Union Co-Expérimentale fondée en 1886 par M. Garty, composée de 12 membres au début en compte aujourd'hui plus de 3,000 et ne cesse d'exercer une heureuse influence sur l'agriculture dans toute la province. Les rendements des récoltes et le bien-être en général chez les cultivateurs, membres de l'Union, s'en sont accrus d'une façon considérable par suite d'un meilleur choix de semences et de méthodes de culture.

L'imprimerie électrique et sans encres

Cette invention toute récente, et qui nous paraît appelée à faire quelque bruit dans le monde des imprimeurs, a été pour la première fois expérimentée en public ces jours-ci, à Croydon, en Angleterre.

L'inventeur lui-même un M. V. F. Green, a fait la démonstration de ses appareils devant un public de savants et de curieux, qui ont été, les uns comme les autres, très frappés des résultats obtenus.

Il nous est impossible d'entrer dans le détail d'une description technique relativement compliquée, mais voici en quelques lignes, le procédé imaginé par M. Green et pour lequel—chose extraordinaire—il n'est fait usage d'aucune espèce d'encre à imprimer.

Le papier dont se sert l'inventeur est soumis au préalable, à un traitement chimique spécial, grâce auquel, des qu'il est mis dans la presse en contact avec les caractères stéréotypés, un courant électrique traverse le papier, décompose et électrolyse le léger vernis chimique dont nous avons parlé en y laissant très distinctement tracée en noir, indélébile, l'impression du mot, de la phrase ou de l'alinéa désiré.

Le nouveau procédé, qui appelle certaines améliorations, est néanmoins dès à présent assez perfectionné pour permettre d'intéressants essais pratiques.

Les curiosités du calendrier

Aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi ou un dimanche.

Le mois d'octobre commence toujours le même jour de la semaine que le mois de janvier, avril le même jour que septembre, février, mars et novembre commencent le même jour de la semaine.

Mai, juin et août débutent, au contraire, à des jours différents les uns des autres.

Ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles.

L'année ordinaire commence et se termine toujours par le même jour.

Enfin, pour terminer cette rapide revue des singularités de l'almanach, le même calendrier peut servir tous les vingt-huit ans.

Avantages des champs d'expérience et de démonstrations

Plus que toute autre science, l'agriculture ouvre un vaste champ de recherches, recherches qui, en raison des circonstances multiples qui en font varier les résultats, demandent à être répétées et étendues sur un assez vaste rayon. La nature particulière de chaque terre résultant de sa composition tant physique, que chimique, les différences de climat, etc., sont autant de causes qui influent sur le résultat des expériences. Si quelques-unes, telles que le choix comparatif des semences au point de vue de la dimension et de la qualité ont partiellement les mêmes effets, il n'en est pas de même des engrais chimiques ni des différentes méthodes de culture qui, profitables sur certains sols, ne conviennent pas à d'autres.

Bien que nos stations expérimentales aient fait et fassent encore par leurs recherches, un excellent travail dont les bons effets seraient encore accrues par la mise en œuvre des Champs de démonstration d'après le plan du professeur Robertson, qui serviront à divulguer les résultats obtenus et bien établis, il restera cependant encore une lacune à combler: Renseigné par les recherches du champ d'expérience et se guidant sur l'exemple du champ de démonstration, chaque cultivateur tenant compte de la nature de son sol et des conditions particulières où il est placé, devrait renouveler pour lui-même, sur ses propres champs,

les yeux s'égarant, il faut marcher. On voudrait retourner en arrière; puis de moyen: tout est échappé. Je n'ai pas besoin de vous dire que ce chemin, c'est la vie; que ce gouffre c'est la mort.

BOSSUET.

Le froid et la Congélation

Lorsqu'on est surpris par le froid il faut avant tout éviter l'immobilité. On est pris d'abord d'un engourdissement et d'un besoin de sommeil presque invincibles. Il faut surmonter ce besoin et se remuer; c'est surtout par le mouvement qu'on se réchauffe et qu'on active assez la circulation du sang pour qu'elle ne s'arrête dans aucune partie du corps, ce qui est le principal effet de la congélation.

Quand la congélation s'est produite, il faut éviter de réchauffer trop brusquement les parties gelées de peur que la dilatation brusque des gaz mis en liberté par les liquides congelés ne fasse éclater les parois des vaisseaux sanguins et n'amène la gangrène des tissus.

Il faut opérer le réchauffement d'une manière graduelle. On doit d'abord frotter les parties gelées avec de la neige, puis avec de l'eau tiède dont on élèvera la température que lentement et graduellement. En même temps, on pratiquera sur tout le corps des frictions énergiques avec de la laine ou de la flanelle chaude, et on donnera à petites doses des boissons chaudes et aromatiques pour ramener la chaleur et les forces.

Un chirurgien, de Paris, a obtenu de bons effets de l'application de la ouate (ou coton cardé) sur les parties congelées. Une forte couche de ouate fait ordinairement cesser les douleurs en moins de vingt minutes. On sait combien elles sont intenses et persistantes après une simple ongle.

Recettes pour les brûlures

Quelle que soit la nature des brûlures il faut faire immédiatement des compresses d'eau froide avec du vinaigre ou de l'huile: pendant ce temps faire écouler des pommes de terre crues, et les mettre sur les plaies. Mais aussitôt que les pommes de terre deviennent chaudes, il faut les renouveler. Quant aux cloches occasionnées par les brûlures, le mieux est de les percer, et d'enduire la plaie de beurre non salé. Pour obtenir un bon onguent pour les brûlures il faut mélanger à doses égales, de l'huile d'olive, des blancs d'œufs et de la crème. On met une couche assez épaisse de cet onguent sur un chiffon de toile de lin, et l'on recouvre les parties brûlées. Il faut très souvent retirer et renouveler les pièces. Pour les brûlures du palais et de la bouche, le plus facile de les guérir est de se rincer et de se gargariser avec du lait frais.

Il ne faut pas se décourager

Ne vous découragez pas, si après avoir essayé sans succès tant de remèdes, vous continuez à tousser sans répit. Essayez le **Baume Chimique**. N'hésitez pas! En quelques heures le mal sera vaincu. En quelques jours vous serez guéri.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Le conseil de la ville de Victoriaville, par une résolution du 3 novembre, 1898, offre à toute personne, société commerciale ou compagnie incorporée une somme de \$15,000, qui viendra être ajoutée dans les limites de la municipalité quelconque industrie ou manufacture ou pour l'agrandissement ou l'exploitation d'une plus grande échelle de celles existant actuellement.

En conséquence, des soumissions sont demandées et seront reçues par le secrétaire-trésorier de la ville de Victoriaville.

Donné ce 3 novembre, 1898.

AUGUSTE BOURBEAU, Secrétaire-Trésorier.

Maison à vendre

Le soussigné offre en vente, dans le village de Plessisville, une maison avec cuisine, hangar, grange etc., située entre les résidences de M. N. G. Cormier et Stanislas Donnet.

La maison est en brique rouge, est entourée d'une galerie et pourvue des améliorations modernes.

Conditions faciles.

S'adresser au propriétaire, J. A. Dutil, Inspecteur Gould Bicycle, Brantford, Ont.

AVIS

Nous avertissons le public que nous ne serons pas responsables d'aucune dette contractée en notre nom par nos employés excepté par notre agent autorisé, M. D. H. Pennington de Ste Julie.

H. M. PRICE & Co. Québec, 6 sept. 1894.

St LAWRENCE HALL

Nos. 135 à 139, Rue St-Jacques, MONTREAL.

HENRY HOGAN, Propriétaire

L'Hôtel le mieux connu de la Province du Canada.—Jen. 94.—1a

CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC

DEPART DES TRAINS DE LA GARE D'ARTHABASKA A VICTORIAVILLE.

TRAINS ALLANT A L'EST	
Express.....	5.44 hrs A. M.
Accommodation....	9.31 hrs A. M.
Express.....	11.46 hrs A. M.
.....	8.21 hrs P. M.

ALLANT A L'OUEST	
Express.....	7.10 hrs A. M.
Accommodation....	1.55 hrs P. M.
Express.....	3.03 hrs P. M.
.....	9.08 hrs P. M.

Pour billets et informations s'adresser aux agents à Arthabaska Station, à Mde H. Gaudet, Victoriaville, et Lavergne & Faucher, notaires, à Arthabaskaville. 8 juin 98.

Terres à Vendre

1o Une terre dans le No. 27 de la 11ème rang de Chester, dans la paroisse de St-Christophe, contenant 464 acres en superficie.

2o Une terre dans le No. 27 du 16ème rang de Chester, même paroisse, contenant 49 acres en superficie.

Conditions faciles.

S'adresser à L. LAVERGNE, Arthabaskaville.

L. S. Caron & Cie

Entrepreneurs Généraux

NICOLET

Successeurs de la société Caron & Bergeron qui vient d'être dissoute.

MANUFACTURIERS

de PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, TOURNAGE et DÉCOUPAGE

Ouvrage de menuiserie de toutes sortes

AMEUBLEMENT D'EGLISES, PLANS, DEVIS ET ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE.

Chemin de Fer BOSTON & MAINE

Deux trains par jour pour la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le Boston & Maine.

La ligne la plus courte, la plus rapide, des stations sur le Grand Tronc entre Lévis et Richmond pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Les plus bas prix sur tous les points:

Lévis.....	12.40 p. m.	6.30 p. m.
Arthabaska.....	3.03	9.08 " "
Sherbrooke.....	3.40	4.40 "
Arrive Concord, N. H.....	5.40	2.15 "
Arrive Manchester N. H.....	6.17	2.50 "
Nashua.....	6.49	3.19 "
Lowell, Mass.....	7.17	3.44 "
Lawrence, Mass.....	7.24	3.52 "
Salem, Mass.....	8.40	4.20 "
Boston, Mass.....	8.10	4.20 "
Portland, Me.....	8.24	8.10 "
Holyoke, Mass.....	7.15	3.53 "
Springfield, Mass.....	7.30	4.07 "
New-York.....	11.25	9.00 "
Worcester, Mass.....	9.22	5.54 "
Woonsocket, R. I.....	11.18	6.50 "
Providence, R. I.....	12.07	7.17 "
Providence, R. I.....	12.15	7.25 "

Demandez vos billets de passage via Sherbrooke et le Boston & Maine

Pour autres informations s'adresser à

ARMAND LALONDE

Agent canadien des Passagers et du Fret

124 Rue St-Jacques Montréal.

Telephone Main 1561

A VENDRE

Sept mille acres de terre propre à la culture

7,000 acres dans les townships de Stanfold, Somerset et Nelson

Une occasion unique et d'un avantage exceptionnel se présente pour les cultivateurs qui veulent établir leurs enfants près d'eux.

J'ai reçu instruction de M. H. M. Price de Québec, de vendre 4000 acres de terre dans Stanfold, 1200 dans Somerset et 1800 dans Nelson.

Troisième rang Nos 134, 135, 14

NELSON

20, 21, Quatrième rang, 184, 14, 13, Huitième rang, 1, 3,

SOMERSET NORD

Deuxième rang, Nos 34 de 13, Cinquième rang, 4,

STANFOLD,

Deuxième rang, No 1, Troisième rang, 2, 11, 12,

Quatrième rang, 1/2 15, 1, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12,

Cinquième rang, 4, 5, 6, 7, 8, 10 et 11, Sixième rang, 9,

Pour toutes informations s'adresser à

H. M. PRICE & Co. à Québec,

ou à L. Lavergne, notaire, à Arthabaskaville.

ou à D. H. PENNINGTON, Agent, à Ste-Julie Station.

15 août 1895.—1 a

Pour blancs de billets, têtes de comptes, têtes de lettres et blancs d'actes, adressez-vous à l'imprimerie de L'Union des Cantons de l'Est

LE NEW-YORK WORLD

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Le meilleur journal au plus bas prix

156 numéros par année POUR UNE PIASTRE

Aussi intéressant qu'un journal quotidien, pour le prix d'un journal hebdomadaire.

Durant la guerre hispano-américaine le Thrice-A-Week World a prouvé sa grande valeur au public les rapports les plus récents, les plus complets et les plus exacts des événements remarquables qui s'y sont passés.

Il a été aussi utile qu'un journal quotidien pour le lecteur, et il le sera également lorsqu'il traitera les questions importantes et compliquées qui sont maintenant devant le peuple américain. Il a les nouvelles du monde entier, ayant des correspondants dans tous les principaux centres de nouvelles du globe. Il a des illustrations magnifiques, des articles des écrivains célèbres, une page de variétés et de gaies propos, le rapport complet du marché, une partie consacrée aux travaux domestiques et il traite les différents sujets qui peuvent intéresser toutes les classes de la société.

Unions offrons cet incomparable journal avec L'UNION DES CANTONS DE L'EST pour \$1.65 par an.

Le prix régulier d'abonnement aux deux journaux est de \$2.00

Terre à Vendre

Une terre située dans le village d'Arthabaskaville, contenant 22 arpents de profondeur sur une largeur inégale, de cinq arpents en venant en pointe; bien bâtie de maison d'écurie. La terre est dans un excellent état de culture dans toute son étendue.

Conditions faciles.

S'adresser à L'HOTEL DIEU, Arthabaskaville

Meubles Meubles

M. PAUL TOURIGNY

Mercand

De VICTORIAVILLE

À l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a fait d'importantes améliorations dans son

Département de Meubles

MEUBLES DE SALON

Assortiment pour salle à dîner

BUFFETS ETAGERES

(Side-Boards)

Sets pour chambres à coucher

Springs et matelas.

Chaises, Chaises, etc.

En raison de l'établissement d'une Manufacture de meubles à Victoriaville, les prix sont excessivement bas et peuvent rivaliser avec les prix des magasins de gros.

62- Une visite est respectueusement sollicitée.

3 septembre 96.—1 a.

PATENTS

Any one sending a sketch and description may obtain certain rights free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Agents for securing patents. Patents taken through Munin & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNIN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 65 F St., Washington, D. C.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

1862—BUREAU CHIEF, Montréal.—1898

CAPITAL PAYE \$500,000.00

SURPLUS 200,000.00

DIRECTEURS:

Hon. ALPH. DESJARDINS, Président, A. S. HAMELIN, Eer., Vice-Président, DUMONT LAVIOLETTE, Eer., G. N. DUCHARME, Eer. et L. J. O. BEAUCHEMIN, Eer.

TANCRED BIENVENU, Gérant Général, E. G. ST-JEAN, Inspecteur.

SUCCESSALES:

MONTREAL, Rue Ontario, " Ste-Genevieve, " St-Henri, " St-Jean Baptiste.

BEAUCHAMPOIS, P. Q. VALLEYFIELD, P. Q. OTTAWA, Ont. QUEBEC, Rue St-Jean, " St-Sauveur.

ST-ANNE DE LA PERADE, P. Q. HULL, P. Q. FRASERVILLE, P. Q. VICTORIAVILLE, P. Q. EDMONTON, (Alberta) T. N. O.

Départements d'Epargne au Bureau Chef et aux successales.

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER

Paris, France, Comptoir National d'Escompte de Paris, Le Crédit Lyonnais.

Londres, Ang. Comptoir National d'Escompte de Paris, Le Crédit Lyonnais, Glynn Mills, Currie & Co.

New-York, Bank of America, Chase National Bank, Hanover National Bank, The Republic, The National Park Bank, Western National Bank.

Boston, Mass. National Bank of the Commonwealth, National Bank of The Republic, Merchants National Bank.

Chicago, 1. Bank of Montreal.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Collections faites dans toutes les parties du Canada.

H. H. GUAY

BIERE ET PORTER

— DE —

John Labutt

De London, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif

Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une MEDAILLE D'OR à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.

Surpassant tous les rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu HUIT autres MEDAILLES EN OR, EN ARGENT ET EN BRONZE, aux Grandes Expositions Universelles.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

H. H. GUAY.

VICTORIAVILLE

Seul agent Pour le district d'Arthabaska et les districts avoisinants

M. Guay tient un assortiment considérable de Liqueurs et d'Epicerie à des prix populaires.

EN GROS ET EN DETAIL

Victoriaville, 8 août 1895.—

LA Fonderie de Plessisville

SOMERSET, P. Q.

MANUFACTURIERS DE

MACHINES A VAREUR, BOUILLOIRES, TURBINES, APPAREILS DE SCIAGE MECANIQUE, MACHINES A RABOTER ET A ENBOUYER, ET TOUTES ESPECES DE MACHINERIES POUR MOULINS A SOIE ET A FARINE, MACHINES, OUTILS ET FOURNITURES A L'USAGE DES FORGEONS, DES CARROSSIERS ET DES MENUISIERS. Trains, Ressorts, Soufflets, Roues, Cercles, etc. de Ventes.

INSTRUMENTS ET USTENSILES DE BEURRERIES ET DE FROMAGERIES.

POMPES, EVIERS, POELES, CHAUDRONS, ET ARTICLES DE QUINCAILLERIE EN GENERAL.

CONDITIONS LIBERALES.

Catalogues et listes d'escompte envoyés sur demande.

F. HURTUBISE, Gerant.

PLUS DE MALADIES

Renouvellement Complet du Sang

La Dyspepsie et toutes les Maladies de la Peau et du Sang guéries par la

SALSEPAREILLE DE A. COTÉ

LA SALSEPAREILLE DE A. COTÉ est un composé d'herbes et de racines sauvages dont les propriétés médicinales sont connues de tout le monde. Tous ceux qui ont fait usage de ce merveilleux tonique ne cessent de le recommander. Nombre de certificats de personnes très bien connues ont été envoyés à l'inventeur.

Il faudrait plusieurs annonces comme celles-ci pour pouvoir publier toutes ces attestations.

Les témoignages suivants, envoyés à l'inventeur suffisent pour prouver que la SALSEPAREILLE DE A. COTÉ est un spécifique certain contre la dyspepsie et les maladies de la peau:

J'ai fait l'essai de cette préparation sur plusieurs patients et les résultats obtenus ont été surprenants; je la recommande.

Victoriaville, 30 mai 1898.

Dr A. T. FOULKE.

Je suis heureux de vous dire que je suis parfaitement guéri de la dyspepsie dont je souffrais depuis treize ans, et je dois vous avouer que c'est votre merveilleux remède qui m'a rendu la santé. Dans quelques jours j'en ferai venir plusieurs bouteilles pour prendre de temps à autre, car je trouve que